



La gestion différenciée

Le parc Matisse est un bel exemple de la gestion différenciée mise en place par la Ville dans plusieurs de ses espaces verts.

Cette gestion particulière consiste à entretenir différemment parcs, squares et autres jardins, selon l'usage et la fréquentation du site, son identité paysagère et sa place dans la cité.

Elle prend également en compte les conséquences écologiques et économiques du travail des jardiniers.

Résultat : un plus grand respect de l'environnement mais également des espaces verts plus variés et plus vivants !

Concrètement, dans le parc Matisse, la gestion différenciée se traduit par l'alternance de massifs horticoles et de massifs plus naturels permettant de laisser s'exprimer

une flore plus locale. Les promeneurs peuvent ainsi y admirer la mauve, l'épilobe ou le bleuet.

On y trouve aussi des zones de fauche. Cette méthode laisse le temps à la flore de pousser, de s'épanouir, favorisant une plus grande biodiversité en ville avec l'arrivée de nouvelles espèces souvent disparues.

Comme dans d'autres espaces lillois lorsque cela est possible, des arbres morts sont conservés car ils amènent une véritable richesse écologique. Ils abritent et nourrissent de nombreuses espèces d'insectes, d'animaux et de champignons.

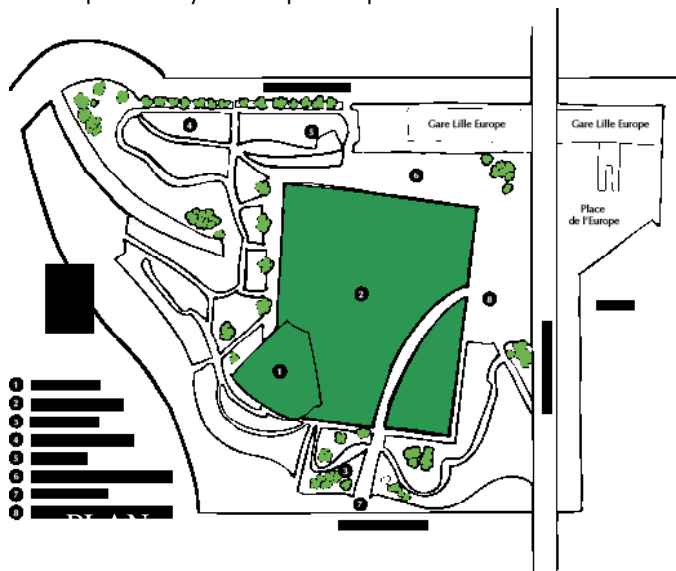
La Ville de Lille a également pris le parti de n'utiliser aucun produit phytosanitaire sur le site du parc Matisse. Les techniques de désherbage alternatives sont nombreuses et encore expérimentales. Dans les massifs, des copeaux de bois ont été disposés au pied des arbustes, limitant les herbes folles et favorisant la micro faune.



La promenade des remparts

Le parc Matisse est l'une des étapes de la Promenade des Remparts.

Cette promenade a d'abord été mise à la mode au XIXe siècle, puis laissée de côté au fur et à mesure de l'urbanisation de la ville. Depuis plusieurs années, la municipalité s'attache à la remettre en valeur. C'est une balade qui fait un grand tour de Lille en empruntant le parcours des anciennes fortifications. Elle traverse donc des sites historiques, comme la Porte de Roubaix, mais elle relie aussi des espaces de nature, parfois étonnants de par leur flore ou même leur faune, comme le parc Matisse. Véritable circuit vert, elle est repérable grâce à un panneau symbolisé par des pattes de hérisson...



Renseignements :
Direction des Parcs et Jardins - tél. 03.28.36.13.50
planvert@mairie-lille.fr

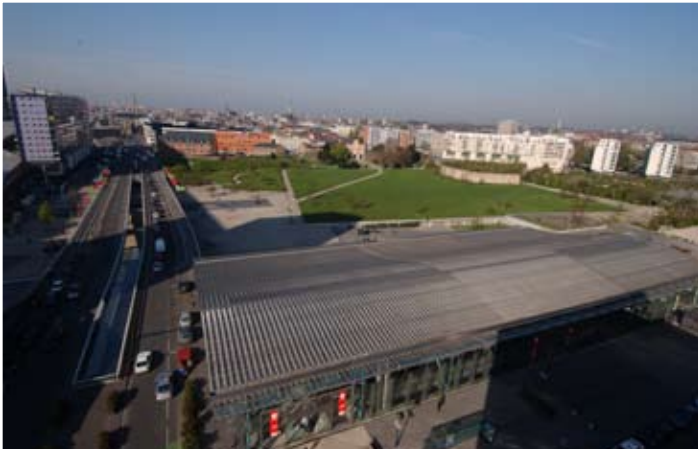
Le Parc Matisse

Conception/réalisation : SCIM/Ville de Lille - Photos : D.Répaux/Ville de Lille - Impression : Imprimerie Monsoise - Mai 2005 - Ne pas jeter sur la voie publique



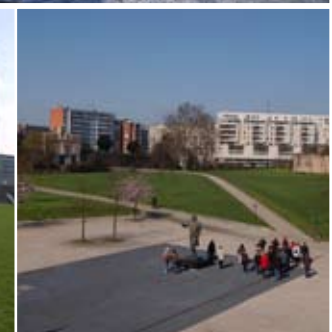
Un espace vert inhabituel, étonnant, à découvrir en plein cœur de ville.





Le parc Matisse a été voulu au moment où le nouveau quartier d'Euralille prenait forme. Des bureaux, des commerces, des logements allaient être construits, un nouvel espace vert constituerait là un indispensable poumon de respiration naturelle. C'est ainsi qu'a été créé le parc Matisse, en 1995, implanté entre le centre Euralille, le boulevard Carnot et la vieille ville.

Il a été conçu sur le principe du jardin en mouvement du paysagiste Gilles Clément. Idée : le site n'est pas figé, il évolue au rythme du « vagabondage » des plantes. Il s'étend sur 8 hectares et s'organise autour de 4 espaces différents.



1

L'île Derborence

C'est l'une des curiosités du parc Matisse. Elle fait référence à la forêt primaire Derborence dans les Alpes suisses dont la particularité tient au fait qu'elle reste vierge de toute intervention humaine.

A Lille, elle a été placée sur un socle à 7 mètres du sol ! L'île est donc offerte mais inaccessible.

Le site, expérimental, n'accueille que des scientifiques.

Cet espace inhabituel en plein cœur de ville, étendu sur 2500 m², est constitué d'essences originaires de régions différentes de l'hémisphère Nord (Japon, Amérique, Chine). Elles ont en commun d'être vivement colorées à l'automne. A admirer d'en bas !

D'après les concepteurs, l'île Derborence invite à la réflexion sur le rapport entre la ville et la nature, le sauvage et l'approprié, le passé et le futur. Elle présente aussi l'étonnante particularité d'être la réplique inversée et réduite d'une île de l'hémisphère Sud située... aux antipodes de Lille !

2

La prairie du bowling

Elle tient son nom de l'anglais « bowling green », c'est-à-dire gazon pour jeu de boules qu'apprécient nos voisins britanniques. De la dimension de 5 terrains de football, elle est traversée par une allée reprenant l'ancienne trace du chemin menant au quartier Saint-Maurice-Pellevoisin.

3

Le bois des transparences

Il raconte la forêt à travers trois ambiances différentes. La clairière de feu est plantée de pyrophytes, plantes résistantes au feu. Elle s'organise autour d'un cercle noir laissé par les flammes. La clairière de la lande est colonisée par la bruyère. La clairière du vent est un mikado géant fait de bambous, d'annuelles et de bisanuelles telles que la primevère, le géranium, l'ancolie ou le tabac, plantes vagabondes c'est-à-dire qu'elles se ressement naturellement, sur place ou ailleurs, au gré du vent ou du passage des oiseaux...

4

Le jardin en creux

Les fossés, marquant autrefois la base des fortifications de Vauban, ont été transformés en jardins creux.

Forcément, ils se trouvent dans le prolongement de la Porte de Roubaix, vestige de ces anciennes fortifications. Son architecture particulière rappelle que Lille a été sous occupation espagnole de 1579 à 1668.

Cette porte, construite en 1620, était un des accès pour aller vers le faubourg Saint Maurice.

Le parc porte le nom du peintre Henri Matisse né dans le Nord, au Cateau Cambrésis le 31 décembre 1869, décédé à Nice le 3 novembre 1954.

